

weekend

L'É VIF
L'EXPRESS

**ALAIN
BERTEAU**
notre
designer
de l'année

Spécial

déco
& design

Interview
ALFREDO
HÄBERLI

NOTRE
EXPO
MODE
ET DESIGN
à Interieur 06



LE SOLEIL *comme allié*

Une maison contemporaine qui veut de la lumière fluide pour ses occupants sans les soumettre à l'effet de serre : voici les solutions imaginées dans une parcelle pourtant peu commode.

Il suffit d'un regard... La façade orientée à l'est de cette maison fait immédiatement penser au modernisme, une période importante de l'architecture du xx^e siècle. Très caractéristiques, en effet : ces deux barres horizontales superposées décalées l'une par rapport à l'autre. La supérieure s'avance, créant un décrochement. « Ce surplomb, nous permet de respecter le règlement d'urbanisme qui impose une distance déterminée entre la façade et la rue », explique Etienne van den Berg l'un des deux partenaires, avec Werner de Combrugge, du studio d'architecture iceBERG. ●●●



Les ouvertures ont été multipliées vers le sud et l'ouest, mais les décrochements rendent l'airco superflu et organisent la fluidité de la lumière à l'intérieur.





L'entrée, façade avant, côté est.
Savoir-faire artisanal et design s'allient dans la salle à manger (tables et chaises Antonio Citterio pour maxAlto rangements de l'ébéniste Erwin van Asten) et la salle de bains (schiste noir du Brésil, robinetterie Boffi).



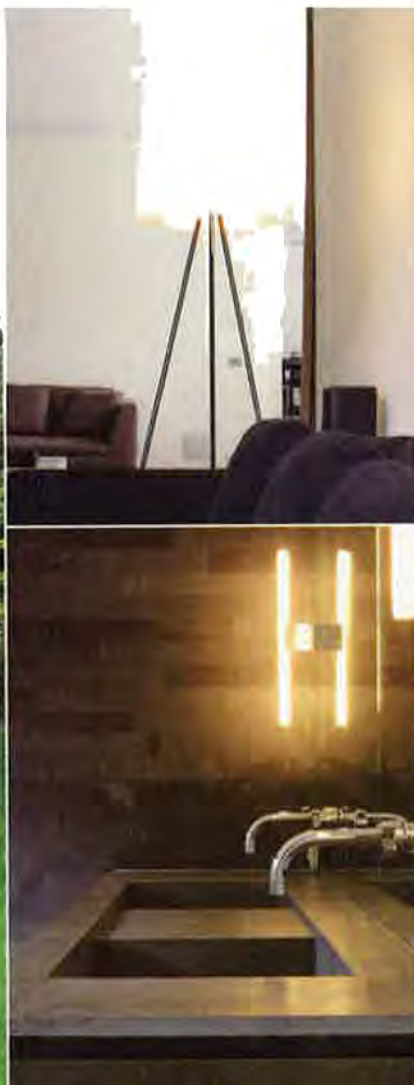
●●● La parcelle ucloise (Bruxelles), relativement étroite, mesure 20 mètres de largeur sur 80 mètres de profondeur. « Le propriétaire, poursuit l'architecte, a néanmoins été séduit par ce terrain qui descend légèrement pour se terminer dans une zone boisée. Nous avons donc décidé de multiplier les ouvertures vers le sud et vers l'ouest, côté jardin. Au nord, nous les avons limitées au minimum. Parmi elles, il y a la porte d'entrée. »

Le déploiement de décrochements et la maximisation du rapport entre intérieur et extérieur qui donnent tout son caractère à la construction, se révèlent magistralement sur la façade sud. Le dessin est élégant, recherché, voire sophistiqué. Mais le trait n'est jamais gratuit. Ces « casquettes », par exemple, au niveau de l'étage, et celles que les avancées et les balcons du premier créent pour le rez-de-chaussée, se justifient parfaitement. « De ce côté, nous sommes situés plein sud ; il faut donc protéger l'intérieur d'un soleil de midi trop ardent, en été surtout. Les débordements ménagés sont donc efficaces pour stopper les rayons du soleil et permettent, entre autres, d'éviter de recourir à du conditionnement d'air », raisonne Etienne van den Berg.

Les « plafonds » de ces aplombs sont peints en blanc, comme ceux de l'intérieur. Les fenêtres occupent toute la hauteur des pièces, on a ainsi le sentiment qu'il y a une continuité entre le dedans et le dehors.



« L'essentiel se trouve dans le rapport avec le dehors. »
 Le contraste noir-blanc met en évidence les dalles de pierre
 de lave grès et en chêne.
 Ci-dessous, à droite : la lampe sur pied de Mariano Fortuny
 et la robinetterie signée Císal.



●●● L'intérieur de la maison permet de mieux saisir encore le jeu de décrochements qui ont été organisés pour favoriser la fluidité de la lumière. De la cuisine, située à l'est, on peut tracer une diagonale qui va mourir dans le salon de télévision, situé à l'extrémité ouest. Cette oblique peut être interrompue à loisir, lorsque l'on fait coulisser les hautes portes blanches qui sont logées à l'intérieur des murs.

Pour accentuer la luminosité, toutes les peintures ont été choisies dans la gamme des blancs et des gris clair, à l'exception notoire du mur noir qui souligne l'escalier conduisant à l'étage. Ce contraste du noir et blanc met en évidence les sols magnifiquement pavés de grandes dalles de pierre de lave grès vert et ceux réalisés en chêne foncé. « On se trouve dans une habitation contemporaine, souligne Etienne van den Berg. Mais les propriétaires ont insisté sur la qualité de la mise en œuvre, sur le savoir-faire de l'artisan. Le parquet du salon est, par exemple, placé selon le motif du point de Hongrie. Tous les meubles de rangement, dont ceux de la cuisine, de la bibliothèque et de la salle de bains, ont été spécialement dessinés pour cette maison et exécutés par l'ébéniste Erwin van Asten. »

« Pour le reste du mobilier, nous avons accompagné les propriétaires dans leurs choix, explique pour sa part Werner de Combrugghe. Ils avaient certains souhaits, comme la lampe sur pied de Mariano Fortuny. Pour le reste, ils ont privilégié la qualité. Dans les salons, vous trouvez un grand pouf revêtu de cuir de Christian Liaigre, des canapés B&B Italia. La table de la salle à manger et ses chaises sont signées par Antonio Citterio pour maxALto. Nous avons dessiné la table de la cuisine, entourée des chaises de Philippe Starck, modèle Louis Ghost en polycarbonate transparent (Kartell).

Le même souci se retrouve à l'étage, notamment dans la salle de bains de la chambre des parents. Au sol, comme aux murs de la douche, on trouve du schiste noir du Brésil. La robinetterie est signée Boffi, pour le bain, et Císal, avec le modèle Barcelona, pour l'évier.

Près de la baignoire, il y a une intrigante boîte compacte réalisée en chêne plein. La maîtresse de maison l'ouvre, faisant apparaître une table de maquillage et son siège. Ce mobilier, également dessiné par iceBERG, illustre à la perfection le caractère haute couture de cette maison aux lignes sobres. Car l'essentiel se trouve dans le rapport avec le dehors, avec les tableaux de saison qu'offre la nature.

Reportage : Jean-Pierre Gabriel ●
 Carnet d'adresses p. 169.